



## Visite éclair du Ras Tafari

*Pendant le concert, offert par la Ville de Luxembourg, dans la grande salle du Cercle municipal. Monsieur Diderich, Bourgmestre, prononçant son discours (traduit phrase par phrase par l'interprète éthiopien qu'on remarque debout, au second rang). Au premier rang, d. g. à d.: M. Altwies, Président de la Chambre des Députés, le Comte de Laubespain, Ministre de Belgique à Luxembourg, Mgr Micara, Nonce de S.S. le Pape, le Ras Tafari, le Prince Félix, M. Armand Mollard, Ministre de France à Luxembourg, le Marquis de Brichanteau, Ministre d'Italie à Luxembourg.*

De nos jours, des visites - dites d'Etat, officielles, de travail, privées... - font partie, partout dans le monde, de la vie quotidienne. Dans notre pays, le grand public prend rarement connaissance de tels événements bien qu'ils soulignent l'importance que les grands et moins grands de la planète attachent au Grand-Duché. Aujourd'hui, interdiction de stationnement, déviations ou autres problèmes de la circulation sont souvent, pour une grande partie de nos concitoyens, les seuls résultats visibles d'une telle visite... Avant la Deuxième Guerre Mondiale par contre, les Luxembourgeois, qui avaient rarement l'occasion de souhaiter la bienvenue à un chef d'Etat ou à un prince d'un pays proche ou lointain, s'associèrent avec un vrai enthousiasme à de tels événements. Quelques visites seulement, surtout celles du Roi des Belges respectivement du Président de la République Française, Albert Lebrun, restent à

relever pour cette période. Autrefois, quand les forces de l'ordre ne disposaient pas encore d'engins puissants pour se déplacer à vive allure d'un carrefour à l'autre, ces visites étaient plus difficiles encore à gérer du point de vue circulation. Ainsi un journaliste de l'époque écrit qu'à l'occasion d'une visite officielle "un gendarme, haut perché sur son cheval, était partagé entre le souci de régler la circulation des trams, voitures et autos, et celui de ne pas faire sur le pavé glissant, une chute désastreuse pour son prestige".

Le dimanche, 25 mai 1924, une journée maussade, un personnage légendaire, descendant présumé du roi Salomon et de la reine Saba, rendit visite au pays et à la ville de Luxembourg: Son Altesse Impériale et Royale le Ras Tafari d'Ethiopie<sup>1</sup>. Il avait fait le voyage de Bruxelles à Luxembourg en train; les voitures-salons étaient accrochées en

queue du convoi. Le Prince était accompagné d'une Suite de dix personnes, dont quatre rois, ainsi que du Luxembourgeois Maurice Pescatore, qui semble avoir été l'initiateur du voyage du Ras en Europe (Pescatore possédait de vastes exploitations en Afrique du Nord et cultivait le café en Ethiopie). Tous furent accueillis avec les honneurs militaires - détachement de la Compagnie des Volontaires avec étendard et musique militaire en place - par le Prince Félix et les autorités du pays: Ministre d'Etat en uniforme, bicorne à plume blanche à la main, membres du Gouvernement, Grand-Maréchal, conseillers de gouvernement..., également tous en uniforme. La ville avait pris sa parure des jours de fête et la population était au rendez-vous: des milliers de personnes attendaient devant les maisons pavoisées, situées entre la Gare et le Palais grand-ducal, pour acclamer le Prince et sa Suite.

Aussi le programme-type d'une visite officielle avait-il été dans les grandes lignes le même que de nos jours: Accueil par la Cour grand-ducale, déjeuner au Palais grand-ducal, rencontre avec les autorités nationales, dépôt de fleurs au Monument du souvenir, réception par la Ville. Le bourgmestre invitait soit à l'Hôtel de Ville soit au Cercle municipal, appelé à l'époque Palais municipal. Le programme de la municipalité n'a également guère changé depuis: Présentation du Conseil communal, adresse de bienvenue du bourgmestre, allocution de l'hôte, encadrement musical par un ensemble du Conservatoire de musique, inscription au Livre d'Or, vin d'honneur.

A la fin de la réception en l'honneur du Ras Tāffari, le Prince Félix et son hôte se montrèrent au balcon du Cercle. D'après les rapports "ils furent vivement acclamés par la foule qui subit stoïquement la pluie pour contenter son désir de voir".

Avant son départ, le prince éthiopien avait remis au bourgmestre, M. Gaston Diderich, une somme de 20.000.- francs "pour des buts philanthropiques". Pour son retour à Bruxelles, l'administration communale avait à son tour entièrement fleuri le wagon-salon du Prince-Régent.

Quelques semaines après la visite, le gouvernement avait fait parvenir au Ras, via notre Représentation à Paris, un film sur son court séjour à Luxembourg. Malheureusement, il n'a pas (encore) été possible de retrouver la trace de ce documentaire.

Pour faire davantage connaissance de notre pays, le Ras s'était proposé à y revenir à la mi-septembre de la même année.

Guy May



La foule pendant le dépôt de fleurs au monument du souvenir (Gëlle Fra)



<sup>1</sup> Il s'agit de Hailé Sélassié Ier (1892-1975), empereur d'Ethiopie de 1930-1936 et de 1941-1974. Il avait pris le titre de Negus (abréviation de negusa nagast = roi des rois) en 1928. Ras était en Ethiopie le titre donné aux gouverneurs des grandes provinces, dotés des pouvoirs civils et mili-

itaires. Lors de l'invasion de son pays par l'armée italienne, il s'exila à Londres en 1936 pour revenir dans son pays avec les alliés en 1941. Un coup d'état militaire le renversa en 1974. Il mourut en 1975 à Addis-Abeba.

"Als moderner Weiser aus dem Morgenland kommt der Ras Taffari auch zu uns, um das Neue, dem er in seinem Reich einen Platz zuweisen will, mit eigenen Augen zu sehen und mit eigenen Ohren zu hören. Er herrscht über ein schönes und freies Land: Engländer, Italiener, Franzosen, die seine Grenzen berühren, halten mit ihm Freundschaft; die ihn kennen, sagen von ihm, dass er das Zeug dazu hat, sein Volk einer schönen Zukunft entgegenzuführen. Inmitten unermesslicher Strecken, die europäisch kolonisiert wurden, ist Abessinien unter seinen eingeborenen Herrschern ein unabhängiges Land mit uralter Kultur, saftigster Eigenart und unbezwinglicher Lebenskraft geblieben, ein ethnographisches Prunkstück, ein kostbarer Zeuge für vergangene Jahrtausende. Und wir wissen die Ehre zu schätzen, die der Fürst dieses Landes uns mit seinem Besuch erweist."

Batty Weber

"Abreißkalender" vom 24. Mai 1924



Visite du Ras Taffari au Monument des Volontaires luxembourgeois de la Grande Guerre (Gëlle Fra)

Dans son autobiographie *My Life and Ethiopia's Progress 1892-1937*, l'empereur Haile Selassie Ier se souvient de sa visite impromptue à Luxembourg: "The Grand-Duchess Charlotte of Luxembourg, when she heard of King Albert's invitation to Us to visit Brussels informed Us through the Belgian Minister at Addis Abeba, M. Gérard, that We should visit her country during Our journey, as Luxembourg was very near to Belgium. We had, therefore, accepted her invitation and now proceeded from Brussels to Luxembourg. At the railway station the Grand-Duchess' husband, Duke Felix, received Us with a large guard of honour and after that took Us to the Palace. But it so happened that on the day We reached Luxembourg the Grand-Duchess gave birth to a son; she therefore informed Us by letter of her regret at being unable to sit next to Us at the luncheon party. We told Prince Felix that it would remain in Our heart as a remembrance of joy that on the day of Our arrival in Luxembourg the Grand-Duchess should give birth to a male child.\*

The Prince assured Us repeatedly of his pleasure at Our visit to Luxembourg, and after taking Our leave of the Grand-Duchess by message, We returned to Brussels."

(Translated and annotated by Edward Ullendorff, Oxford University Press, 1987, p. 95).

\* Les souvenirs du Ras ne sont pas très précis: Effectivement, la Grande-Duchesse Charlotte avait donné naissance à une fille. Il s'agit de la Princesse Marie-Adélaïde, née au Château de Berg le 21 mai 1924, à 21.15 heures, donc quelques jours avant la visite du Ras.